

Capitalisation d'Expériences «Eau, Terre et Communautés»

Témoignage sur le processus

Mali, 2007



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du Développement
et de la Coopération DDC**

inter
cooperation

Gestion des Ressources Naturelles
Economie Rurale
Gouvernance Locale et Société Civile

Maïga Rosaline Dacko, Ingénieur agronome.



Je travaille depuis 1999 au programme Jèkasy, Intercooperation pour le Sahel. Je suis membre du groupe CAPEX Mali. J'ai participé à la capitalisation des expériences en gestion intégrée de l'eau avec l'utilisation de l'outil « narration d'histoire ou story telling ».

Cet outil pendant la formation m'a semblé un jeu (une plaisanterie) car chez nous au Mali, notre vie est faite d'histoire et la résolution de nos problèmes se fait à partir de la narration. Cette plaisanterie, je l'ai sentie chez les autres membres du groupe quand il nous a été demandé de narrer une histoire. Certains cherchaient à inventer des histoires mais en fin de compte, ils se sont vite aperçus que ce n'était pas d'une invention qu'il s'agissait mais d'une vraie histoire qui s'est passée dans un temps réel, sur un terroir réel, avec des acteurs réels et qui a entraîné des changements avec comme impact l'amélioration des conditions d'existence des acteurs.

Ma vision a été confortée lors de la conduite des rencontres dans les villages car les villageois (paysans) se sentaient plus à l'aise et étaient fiers de se faire écouter par les autres. Les faits qui sont difficiles à dire en public (considérées comme yèrèdjira¹) sont exposées sans gêne, avec des mots qui ne choquent pas et sont acceptés par tous.

De plus, la narration d'histoire permet aux paysans innovateurs de partager leurs innovations avec les autres. L'outil a beaucoup aidé le projet « Adaptation et Diffusion Participative des Technologie à base de système riz en Afrique de l'Ouest » à rechercher et documenter les innovations locales pour leur adaptation et diffusion aux autres riziculteurs.

Cependant, force est de reconnaître qu'en plus de tous ces côtés positifs cités ci haut, la narration d'histoire est un processus long et qui pose un problème de temps chez le paysan.

En conclusion, je peux dire que la narration d'histoire est un outil simple, révélateur, qui met le narrateur et les écoutants à l'aise. Il permet de faire revivre des histoires que les gens avaient tendance à oublier et de résoudre pacifiquement des conflits.

¹ Vantardise, narcissisme, égocentrisme

